

SOMMAIRE

1. LE PROJET EDUCATIF DES M.J.C.	2
2. ETAT DES LIEUX ET COMPREHENSION GLOBALE DE LA SITUATION LOCALE SUR 3 NIVEAUX	3
2.1. DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES	3
2.2. LES MENAGES	4
2.3. EMPLOI / CHOMAGE	4
2.4. MOBILITE INTERREGIONALE	4
3. LA VILLE DE NANCY	5
3.1. PRESENTATION DE NANCY	5
3.2. HISTORIQUE	5
3.3. POPULATION	6
3.4. LOGEMENT	6
3.5. L'EMPLOI	7
3.6. LE COMMERCE	7
3.7. LES 12 QUARTIERS DE NANCY	8
4. SITUATION DU QUARTIER	9
4.1. HISTORIQUE	9
4.2. SITUATION ACTUELLE	11
4.3. POPULATION DU QUARTIER	11
4.4. LOGEMENT	11
4.5. EMPLOI	12
4.6. COMMERCE	12
4.7. PROBLEMATIQUES SPECIFIQUES RELEVees PAR LES PARTENAIRES DE LA M.J.C. ET LES ACTEURS DU QUARTIER :	13
5. LA M.J.C. DES III MAISONS	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.1. HISTORIQUE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.2. LES STATUTS DE L'ASSOCIATION ET FONCTIONNEMENT DES INSTANCES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.3. LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS DE LA M.J.C.	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.4. LES OBJECTIFS DE LA M.J.C.	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.5. LES ACTIVITES DE LA M.J.C.	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.6. ADHERENTS ET FREQUENTATION	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
6. DIAGNOSTIC	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
6.1. GENERALITES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
6.2. LE QUARTIER DES III-MAISONS...	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

1. Le projet éducatif des M.J.C.

Le projet éducatif des M.J.C. est résumé dans l'article 2 des statuts des M.J.C. :

"La Maison des Jeunes et de la Culture, qui constitue un élément essentiel de l'équipement social et culturel d'une communauté, offre à la population, aux jeunes comme aux adultes, la possibilité de prendre conscience de leurs aptitudes, de développer leur personnalité et de se préparer à devenir des citoyens actifs et responsables d'une communauté vivante."

Le terme « M.J.C. » désigne des associations socioculturelles proposant aux habitants de leur quartier, de leur ville ou de leur village des activités sportives, artistiques, des formations, des lieux de réunion, de restauration... Leur mode de fonctionnement peut être divers : Maison pour tous, de quartier, des loisirs et de la culture, Centre d'animation rural, socio-éducatif, Foyer de jeunes, Espace culturel...

Les M.J.C. sont des associations selon la loi 1901. Elles ont un fonctionnement démocratique et laïc qui permet la prise en compte des interventions de toutes les parties constituantes, groupes ou individus, tant dans la conception et la réalisation des activités que dans leur gestion. Pour les 7 M.J.C. de Nancy, ce fonctionnement repose sur une aide matérielle et financière de la municipalité définie dans le cadre d'une convention.

L'origine même des M.J.C., leur expérience, la signification profonde des luttes qu'elles ont engagées, les inscrivent dans un projet démocratique d'éducation populaire permanente. Les M.J.C. considèrent que le besoin d'éducation n'est pas lié seulement aux exigences de la production, donc au profit, mais concerne les hommes à tous les moments et dans toutes les formes de leurs activités.

Elles s'adressent à toute la population, mais visent d'abord à la promotion culturelle et sociale des couches les plus défavorisées. Elles ne peuvent se satisfaire de la réalité économique et sociale et vont mettre tout en oeuvre pour atteindre cet objectif. Quelque soit leur nom, ces structures privilégient l'épanouissement de la personne par l'accès à l'éducation et à la culture, au sein ou hors de leurs murs.

L'apport spécifique et permanent des M.J.C. à l'éducation populaire est la notion de cogestion. Son organisation se base sur la répartition des responsabilités et associe des partenaires de statuts différents (adhérents, représentants d'organisation, salariés, partenaires extérieurs....) L'expérimentation de la cogestion - y compris avec ses difficultés et ses contradictions - est un acte particulièrement efficace de formation sociale et politique même si

elle soulève parfois des problèmes. L'enjeu réside dans la rencontre des aspirations de chacun ; ce qui implique un effort permanent dans la définition d'un projet commun et de son application.

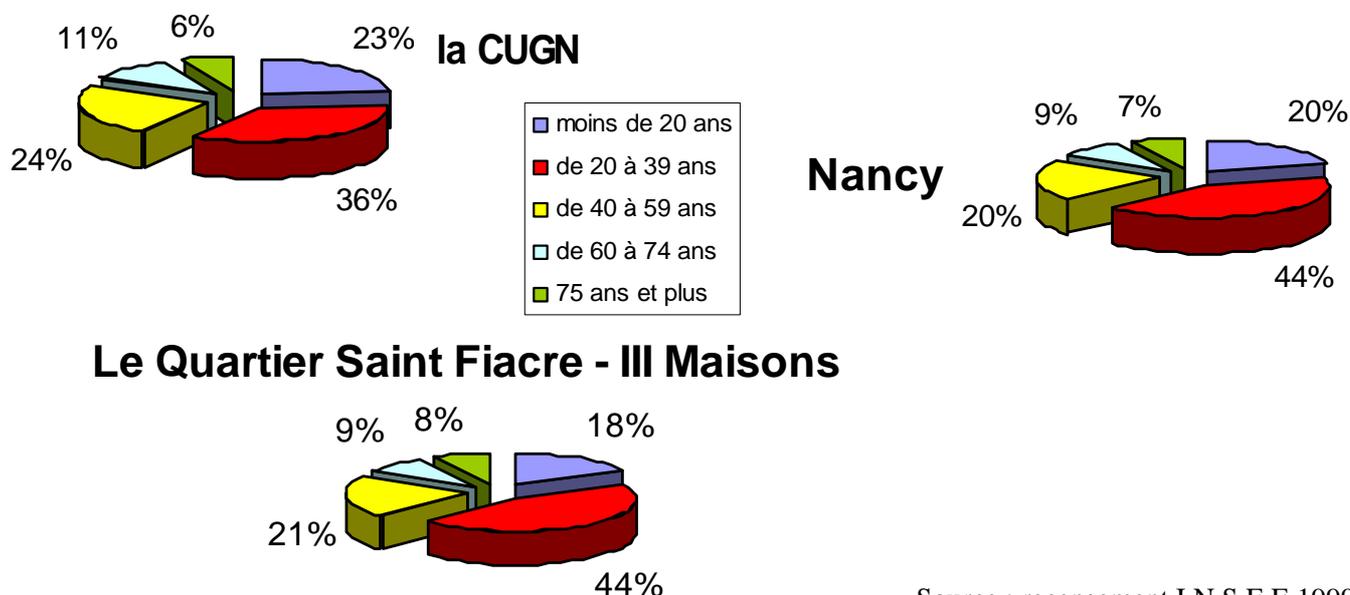
2. Etat des lieux et compréhension globale de la situation locale sur 3 niveaux

A partir du recensement de l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques (I.N.S.E.E.) 1999, la Communauté Urbaine du Grand Nancy (C.U.G.N.), composé de la ville de Nancy, ainsi que les communes périphériques¹ a commandé un rapport sur la situation locale (de la C.U.G.N., Nancy et ses quartiers) à l'un de ses organismes : l'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Nancéienne (A.D.U.A.N.).

Aussi c'est en novembre 2000, que l'A.D.U.A.N. a produit un rapport à partir du recensement de l'I.N.S.E.E. 1999. Pour faire état de la situation locale, nous présenterons ces chiffres tant pour la C.U.G .N., que la ville de Nancy. Enfin nous exposerons les chiffres concernant le quartier Saint Fiacre - III Maisons.

2.1. Données socio-démographiques

Répartition de la population par tranche d'âge



¹ Vandoeuvre, Jarville, Houdemont, Villers-les-Nancy, Laxou, Laneuveville-devant-Nancy, Maxéville, Seichamps, Tomblaine, Essey-les-Nancy, Ludres, Saint-Max, Heillecourt, Fléville-dvt-Nancy, Saulxures-les-Nancy, Art-sur-Meurthe, Dommartemont, Malzéville, Pulnoy.

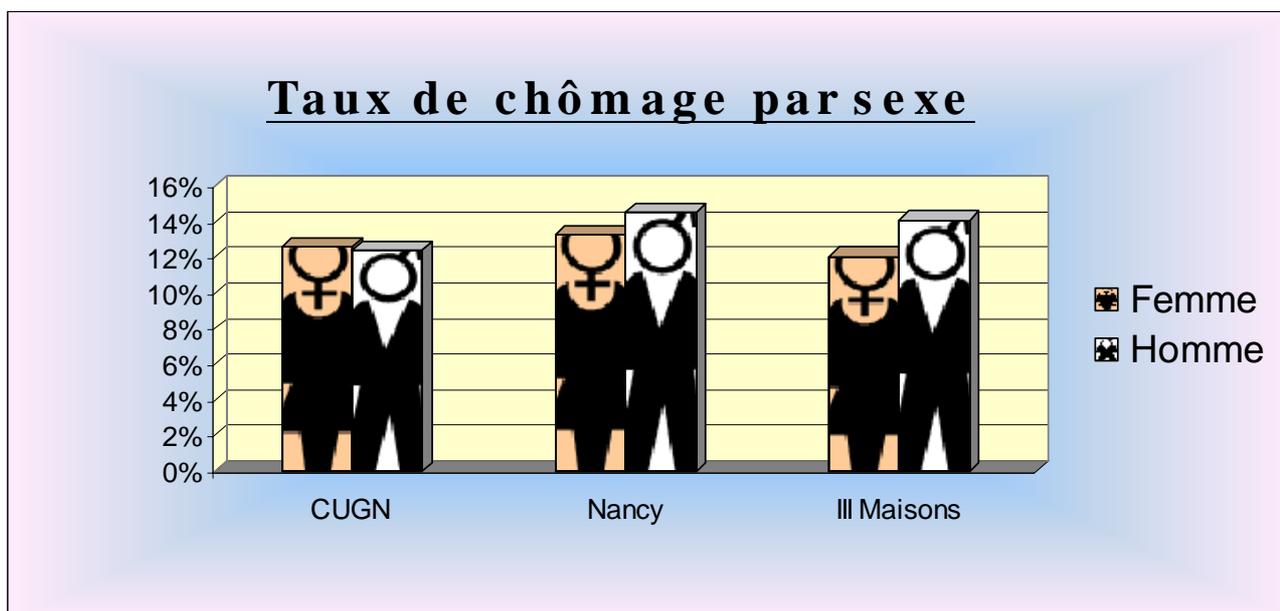
Quel que soit la superficie de la zone géographique étudiée, la tranche d'âge la plus représentée est celle des 20 à 39 ans. La suivante est celle des 40-59 ans, puis des moins de 20 ans. Enfin, celles des 60-74 ans pour finir par ceux qui sont les moins représentés, à savoir les plus de 75 ans.

2.2. Les ménages

Selon le recensement I.N.S.E.E. 1999, la plupart des ménages ne sont composés que d'une seule personne (42% pour la C.U.G.N., 53% pour la ville de Nancy et 58% pour le quartier Saint Fiacre-III Maisons). Viennent ensuite les ménages comptant deux personnes (respectivement 28%, 25% et 24%). Le pourcentage des ménages de plus de 5 personnes reste faible (respectivement 6%, 4% et 3%).

2.3. Emploi / Chômage

Globalement, on constate que le taux de chômage est un peu plus élevé chez les hommes que chez les femmes.



Source : recensement I.N.S.E.E. 1999

2.4. Mobilité interrégionale

Sur l'ensemble de la C.U.G.N., de la ville de Nancy et du quartier Saint Fiacre-III Maisons, on remarque que la majorité de la population réside dans la même région depuis le 1 Janvier 1990 (respectivement 87%, 83% et 81%). Suite à ces données, on peut dire que la population est relativement peu mobile car 84% des personnes restent dans la même région.

3. La ville de Nancy

3.1. *Présentation de Nancy*



Nancy est une ville du Nord Est de la France et le chef lieu du département de Meurthe-et-Moselle, en Lorraine. En terme économique, Nancy est le centre industriel d'une région riche en minerais (fer, houille, sel) et en industries telles que la métallurgie, les fonderies, les constructions métalliques et les aciéries.

La fabrication locale englobe : des produits chimiques à la confection jusqu'aux produits alimentaires. Capitale de la sidérurgie jusqu'à l'effondrement de ce secteur, Nancy a créé, en 1977, le troisième technopôle français, celui de Nancy-Brabois, que le réseau autoroutier rend très accessible. Actuellement, la ville développe particulièrement les technologies de pointe : elle abrite ainsi environ 300 centres de recherches et 3000 chercheurs. Sa population actuelle est de 103 605 habitants (I.N.S.E.E. 1999).

3.2. *Historique*

Au XIII siècle, la ville s'est développée autour des châteaux des ducs de Lorraine qui avaient fait de Nancy leur résidence.

De 1633 à 1712, la ville est aux mains des français à plusieurs reprises mais en 1737, c'est à Stanislas Ier LESZCZYNSKI, que revient le duché de Lorraine qui installa sa cour à Nancy faisant de la cité l'une des plus splendides d'Europe. Après sa mort en 1766, la ville passe sous contrôle français. Nancy sera occupé par les Allemands pendant plusieurs années lors de la guerre de 1870–1871. En août 1914, le général CASTELNAU brisera à nouveau une offensive allemande et sauvera la ville.

L'expansion de Nancy, dans la période moderne n'a pas été linéaire. Au milieu du XIXe, les grands travaux (canal, chemin de fer) et l'industrialisation provoquent un afflux de population qui s'accélère après 1870 avec l'arrivée des habitants des campagnes alentour. Mais la 1^{ère} guerre mondiale met fin à cet « âge d'or ».

De 1914 à 1948, la ville oscille entre 112 et 122 000 habitants et le baby-boom de l'après guerre ne lui profite pas longtemps, puis sous l'effet centrifuge de l'urbanisation des communes périphériques, la démographie nancéienne, de 128 700 habitants en 1962, chute à 96 300 en 1982.

Depuis cette date, Nancy a inversé cette tendance à la baisse et notamment grâce à la requalification de ses quartiers anciens et à la reconquête d'espaces et en 1999 la ville compte 103 605 habitants.

Sur le plan économique depuis 1975, la montée en puissance des sites d'activités périphériques a fragilisé l'emploi communal. Ce phénomène s'est toutefois nettement ralenti au cours de la dernière décennie et Nancy reste, avec plus de 8 300 entreprises et 65 000 emplois, le premier pôle d'emploi de l'agglomération et de Meurthe et Moselle.

3.3. Population

Pour la ville de Nancy, l'I.N.S.E.E. repère nettement un pic des âges pour la tranche d'âge des 20-25 ans (environ 340 jeunes pour 10 000 habitants).

En outre, plus de 53% des ménages comportent une personne (soit une augmentation de 30% par rapport à 1990) et environ 26% des ménages comptent deux personnes. Ce dernier type de ménage connaît une hausse de 5,5% par rapport à 1990. En revanche tous les autres types de ménages, sont en repli. Autrement dit, les couples avec enfants sont moins nombreux.

Les Professions et Catégories Socioprofessionnelles (P.C.S.) les plus représentées sont les employés (28%), les professions intermédiaires (29%) et les cadres (25%). Par rapport à 1990, les principales catégories (cadres, professions intermédiaires) ont pris plus d'importance, tandis que les employés maintiennent quasiment leur effectif et que les ouvriers voient leur nombre décroître. Relativement à l'époque où Nancy était une ville très industrielle, les ouvriers ne sont plus aujourd'hui qu'à 13%, tandis que les artisans représentent 5% des actifs.

3.4. Logement

En 1999, Nancy compte 61 385 logements. Le logement collectif constitue pour 89% des logements, l'essentiel de l'offre Nancéienne, même si la ville concentre des logements assez anciens (construits avant 1949) pour la moitié du parc disponible. Ces derniers sont ceux qui connaissent le plus de vacances. Les logements construits par la suite même s'ils restent moins nombreux sont beaucoup plus habités, effectivement ils sont rarement vacants.

Une autre tendance dominante est celle de l'importance du secteur locatif qui constitue les deux tiers du secteur privé.

Environ 63% des logements sont compris entre moins de 40 m² et 69 m² et environ 66% des logements possèdent entre 1 et 3 pièces. Ils existent donc une surreprésentation de petits logements, principalement à cause de l'essor du logement étudiant.

3.5. L'emploi

De 1975 à 1999, alors que la population croissait, le nombre d'emplois lui baissait fortement (passant de 79 000 à 64 000).

En 1999, à Nancy on dénombrait 46 273 actifs dont 6 594 chômeurs. La population active se caractérise par une importante représentation des cadres. Cependant ce sont les employés et les professions intermédiaires qui sont les plus représentés.

Les nancéiens travaillent majoritairement dans leur commune (56%), mais n'occupent qu'un tiers de ces emplois, en raison de l'importance de l'offre : 8 300 entreprises et 65 000 emplois.

Les autres lieux de travail privilégiés sont les communes du nord et de l'ouest de la communauté urbaine : Vandœuvre-lès-Nancy (8%), Laxou (4%), Maxéville (2%) et Villers-lès-Nancy (2%). Ces communes auxquelles il faut ajouter Saint-Max, Jarville et Malzéville, sont également celles dont les habitants sont les plus nombreux à exercer à Nancy. Mais le bassin de main-d'œuvre des entreprises de Nancy s'étend, bien au-delà de l'agglomération, à tout le sud de la Meurthe et Moselle.

Les principaux secteurs d'activités sont pour 23% les services aux entreprises, 40% d'autres services (total des services sur Nancy : 53%), puis 18% pour le secteur de la santé. Le tissu des entreprises est marqué par de fortes spécialisations : la ville accueille ainsi les deux tiers des activités financières et immobilières du Grand Nancy à savoir : 57% des services de conseil d'assistance, 66% du commerce de détail et 69% de l'hôtellerie restauration.

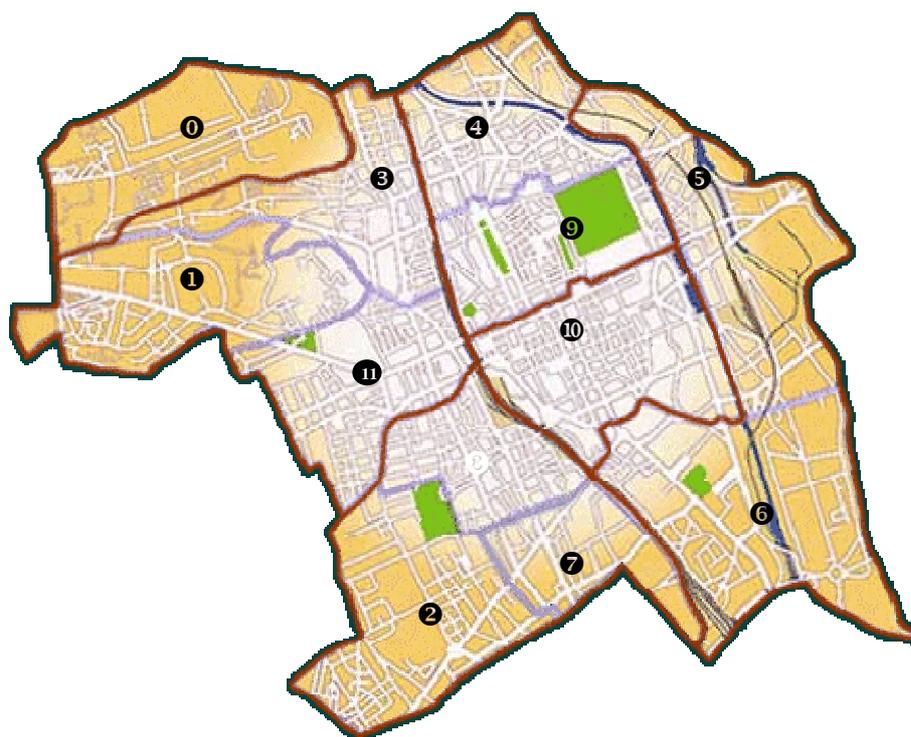
Le secteur public est très important. A lui seul, il représente la moitié des emplois nancéiens. D'autres secteurs comptent également un important potentiel d'entreprise : la santé et l'action sociale avec plus de 1000 établissements, les activités récréatives, culturelles et sportives et bien sûr l'éducation.

3.6. Le commerce

Nancy est le pôle commercial majeur de l'agglomération. Le commerce de détail et l'automobile comptent près de 1 500 établissements dont 80 grandes surfaces (>300m²) pour 97 500m² de surface de vente. La ville accueille ainsi les deux tiers des commerces et 30% de la grande distribution du Grand Nancy. Le secteur nancéien emploie plus de 3600 personnes soit 8% de l'emploi communal.

3.7. Les 12 quartiers de Nancy

- ① Haut du Lièvre - Gentilly
- ② Beaugard - Boufflers - Buthégnemont
- ③ Haussonville - Blandan - Donop
- ④ Boudonville - Scarpone - Libération
- ⑤ Saint Fiacre - III Maisons - Crosne - Varyringe
- ⑥ Stanislas Meurthe
- ⑦ Saint Pierre - René II
- ⑧ Saurupt - Clémenceau
- ⑨ Mon Désert - Jeanne d'Arc
- ⑩ Léopold - Ville Vieille
- ⑪ Centre Ville - Charles III
- ⑫ Poincaré - Foch - Anatole France



4. Situation du quartier

Le Faubourg des III Maisons est l'un des quartiers de Nancy dits "intermédiaires", qui, tout en ayant une fonction urbaine importante est resté un quartier populaire, vivant, à l'image d'un village. C'est pourquoi, afin de mieux comprendre son identité actuelle, nous passerons un moment à expliquer son historique et son évolution.

4.1. Historique

« Si célèbre et pourtant mal connu, le faubourg des Trois-Maisons et ses rues voisines (Charles-Keller, Jean-Lamour, Saint-Fiacre, Malzéville, Citadelle, Grandville, Charles-V, Michelet, Atrie, Joli-Coeur, Pierson) est l'un des rares quartiers de Nancy qui a, contre vents et marées, conservé son cachet spécifique.



De par son passé historique, il est, en quelque sorte, demeuré un " Etat dans l'Etat ", habité par une population - composée de toutes les catégories socioprofessionnelles - très stable qui n'envisagerait pas un seul instant d'aller vivre ailleurs.

Coloré, pittoresque, parfois frondeur et truculent, le faubourg des Trois-Maisons est resté, en dépit de ses problèmes de circulation, un quartier où il fait bon vivre ... il y a de tout aux Trois-Maisons.



Le nom faubourg des Trois-Maisons est en fait l'aboutissement d'une série de drames qui est arrivée à un village lorrain voilà quelque cinq cents années.

Ce village appelé autrefois village de Saint-Dizier fut rasé et détruit une première fois en 1475 lors du siège de Nancy par le duc de Bourgogne. Notons que lors de ce siège furent aussi détruits les autres faubourgs de Nancy, appelés Saint-Nicolas et Saint-Thiébaud.

Des années après...

En 1584, Charles III régna, décida que les habitants du village de Saint-Dizier seraient soumis aux mêmes gouverneurs que les habitants de Nancy, mais conserveraient tout de même leur propre personnalité, en l'occurrence une administration judiciaire [et municipale propre]. [Malgré cet événement déterminant pour les habitants, l'identité du « village » a été conservée jusqu'à nos jours]

En 1590, le village de Saint-Dizier avait une population de plus de mille habitants, et renfermait une centaine de maisons dont trois hôtelleries qui avaient pour enseignes : La Licorne, La Croix de Lorraine, La Poule qui Boit.

C'est en 1591 que Charles III donne naissance, bien involontairement, au faubourg des Trois-Maisons. En effet, Charles III, craignant de voir sa capitale attaquée par l'armée, protestante, fit raser le village de Saint-Dizier, [...] nuisible à la défense de sa capitale. Pour compenser les pertes subies et les souffrances endurées, tous les habitants du village de Saint-Dizier furent relogés dans une rue de Nancy - une des plus belles de l'époque qui porte encore maintenant le nom de rue Saint-Dizier.



De toutes les maisons qui existaient en 1591, trois avaient été épargnées, et, fait curieux ce furent les trois hôtelleries.



Ces auberges furent fréquentées par les gens et seigneurs de la Cour qui y allaient s'encanailler.

On a pu retrouver deux auberges sur les trois. Et naturellement, ces trois maisons hors des murs de la ville de Nancy ont donné leur nom au lieu-dit " Trois-Maisons " devenu par la suite faubourg des Trois-Maisons

Le faubourg des Trois-Maisons eut à subir d'autres destructions au cours des siècles, mais pour toujours son nom lui avait été donné. »²

² Extrait de l'éditorial du site web de l'Association des Commerçants du Faubourg des Trois Maisons
<http://www.3maisons.com/page.php?M=32&SM=73&SSM=0>

4.2. Situation actuelle

Depuis ces dernières années, le faubourg est entré dans une phase de mutation due au projet de la C.U.G.N. (création d'une voie rapide) pour le Boulevard Meurthe-Canal, ainsi qu'à des aménagements immobiliers réalisés dans le cadre d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat. (O.P.A.H.)

En mars 1995, l'A.R.I.M. (Association de Restauration Immobilière) a réalisé un diagnostic dans le cadre du D.S.U. et a proposé des axes d'intervention allant dans le sens d'un projet de quartier. Nous citerons ici quelques éléments de cette étude même s'ils doivent être pondérés par les résultats de l'enquête I.N.S.E.E. 1999.

4.3. Population du quartier

Selon l'I.N.S.E.E. en 1999, on compte 103 605 habitants pour la ville de Nancy dont 9 119 pour le quartier Saint Fiacre et III Maisons (soit 8,8% de la population nancéienne). Sur ce quartier, 5% de la population est d'origine étrangère.

Associant un faubourg chargé d'histoire et la partie nord de l'ancien axe industriel nancéen, le secteur III Maisons est traversé par la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin. Le quartier des III Maisons a gardé une identité très marquée.

La population possède les mêmes caractéristiques que la ville de Nancy à peu de détails près, tant sur les profils des âges (pic des âges au niveau des 20-25 ans), que pour la taille des ménages. Les ménages d'une personne sont toutefois légèrement plus nombreux (57,5%). 2 966 habitants ont une situation de vie solitaire. Viennent ensuite les couples ou les ménages sans enfants (1 263 soit 24,5%). Pour terminer, les ménages de 5 personnes et plus représentent 3,1% (162 ménages)

4.4. Logement

Selon l'I.N.S.E.E. en 1999, on compte 61 385 logements sur Nancy dont 5 918 pour le quartier Saint Fiacre et III Maisons. Pour ce quartier, on compte 5 157 résidences principales, 678 logements vacants. Sur ce quartier, on compte 4 453 résidences principales en collectif soit 86%.

Le nombre moyen de personnes par résidence principale sur Nancy est de 1,84. Pour le quartier ce chiffre est de 1,74.

4.5. Emploi

Comme pour la ville de Nancy, sur le quartier, les actifs sont répartis majoritairement dans les professions et catégories sociales suivantes : professions intermédiaires (28%), employés (27%), cadres (21%) (bien que cette dernière catégorie soit moins représentée qu'à Nancy), en revanche le pourcentage d'ouvriers est plus important (17%).

En 1999, sur 9 119 habitants le quartier III Maisons comptait 4 230 actifs dont 3 675 ayant un emploi, par conséquent dans ce quartier, environ 4 personnes sur 10 travaillent. Environ 20% des actifs occupés sont titulaires de la fonction publique, 19% occupe un emploi à temps partiel et 11% ont contracté un C.D.D.

Comme vu précédemment (cf. graphique de la première partie), 13,12% de la population active est au chômage avec une prédominance du chômage des hommes (14% contre 12%).

4.6. Commerce

Dans le Faubourg des III-Maisons, la fonction commerciale est relativement développée. Il présente une offre diversifiée et dense de petits commerces et de services. Il accueille également deux moyennes surfaces alimentaires (Shopi et depuis peu Surgelés Thiriet) Ce pôle dessert tout à la fois une importante clientèle de proximité et capte une nombreuse clientèle de passage. Son dynamisme tranche avec la dévitalisation à laquelle se trouve confronté un autre axe commerçant, la rue de Metz.

En effet à la fin de l'année 2000, les commerçants des Trois-Maisons se sont regroupés pour la plupart d'entre eux, en une association dynamique et créative (l'Association des Commerçants du Faubourg des Trois-Maisons) Leur volonté de s'investir et de faire vivre le quartier pour lui donner (redonner ?) sa notoriété d'antan, a permis de regrouper dans un même projet associatif, plus de 70 commerces. Leurs priorités sont de préserver la forte identité du quartier, d'amplifier la diversité commerciale, d'améliorer la circulation, la propreté et le stationnement, de créer des événements originaux et réguliers pour créer une dynamique de convivialité autour des commerces. L'association constitue à ce titre un partenaire à prendre en considération en tant qu'acteur local, c'est pourquoi des partenariats sont envisagés avec l'atelier de vie de quartier, la Mairie de Nancy, l'Est républicain, Radio France Bleu (Sud Lorraine).

4.7. Problématiques spécifiques relevées par les partenaires de la M.J.C. et les acteurs du quartier :

En 1995, le D.S.U. note que le quartier se paupérise et se fragilise. Il semble que ce constat soit toujours d'actualité. L'équipe du C.M.S. (Centre Médico-Social) fait état de difficultés croissantes avec les enfants issus de familles monoparentales (structure très présente sur le quartier) et dans les relations parent/enfant. Elle souligne également des problèmes de toxicomanie croissants et ceux de l'isolement des personnes âgées et des personnes en difficulté d'insertion.

Pour l'ensemble des groupes scolaires nancéiens, on remarque que les enfants scolarisés manquent de repères, que les comportements inciviques, violents et de malnutrition s'accroissent. Ainsi le C.M.S. constate que les parents s'interrogent quant à leur rôle dans l'éducation de leurs enfants et particulièrement sur leur complémentarité d'éducateurs.

L'école Alfred Mézière (des III-Maisons) travaille elle aussi sur les repères à donner ou redonner aux enfants, mais semble moins confrontée aux autres maux cités par ses collègues. Au niveau du Collège Alfred Mézière, le projet pédagogique s'attache à travailler sur la relation aux parents, à l'ouverture sur le quartier, ainsi qu'au développement de projets menés par et pour les collégiens.

Selon l'enquête D.S.U. de 1999, le quartier du Faubourg semble vieillir et s'assoupir.

Elle propose donc cinq axes d'interventions pour oeuvrer à son réveil :

- Renforcer la solidarité et les services
- Ancrer la jeunesse dans la vie du quartier
- Préserver une vie économique active
- Rééquilibrer l'offre résidentielle
- Valoriser l'environnement du quartier

Il semble essentiel de prendre en compte l'enjeu qui concerne l'avenir de ce quartier afin d'établir et de consolider une cohésion sociale intra-familiale et inter-générationnelle.

Conclusion

Globalement, la comparaison de ces chiffres nous amène à constater que la C.U.G.N. connaît des résultats plus contrastés rapportés à Nancy, même si les différences ne sont pas très prononcées. En revanche, nous notons que le quartier Saint Fiacre-III Maisons est représentatif de la ville de Nancy, car les chiffres sont similaires. En comparaison avec d'autres quartiers de Nancy, ce constat n'est pas valable. En somme, le quartier des III Maisons possède de façon générale les mêmes caractéristiques, les difficultés n'étant pas très prononcées.